

Devant cette menace de contre-feu, les banquiers reculeront les premiers, et du jour au lendemain, la presse changera de ton : « plus de problème pour la paye ». Les quelques agences encore ouvertes paieront les travailleurs sur simple présentation des fiches de paye. Et les patrons des différentes boîtes verseront des acomptes.

C'est là un recul important ! Mais c'est là aussi une occasion que n'ont pas su exploiter les grévistes. Il faut dire que la position de la CGT, faire redémarrer toute la boîte pendant deux jours pour payer les travailleurs, n'emballait pas les grévistes, car cela voulait dire que du même coup les patrons allaient en profiter pour écouler une partie de leurs affaires en suspend. Et c'est à cause de cela (et les positions démagogiques du SNB, qui expliquait : « l'opinion publique on s'en fout ») que les grévistes et les comités de grève se refuseront à envisager concrètement la possibilité de faire la paye des travailleurs. Ils laisseront donc les banquiers reculer tous seuls, et les jaunes payer les travailleurs. Ils feront en fait faire le travail par les jaunes en expliquant, dans un tract à 50.000 exemplaires, comment toucher son argent sur présentation de la feuille de paye.

Le recul des banquiers a masqué ce fait et a empêché qu'il se retourne contre les grévistes, mais les travailleurs des banques ont raté là une belle occasion de faire une démonstration de contrôle ouvrier au service de leur lutte.

Le lundi 18 mars, sur la lancée de la manif des 30.000, la grève générale se consolide !

* A la BNP Barbès, l'occupation est votée en assemblée générale,

* dans toutes les agences, les occupations se développent,

* au CIC, l'assemblée générale vote l'occupation du centre informatique,

* à la BUP, la grève atteint 95 % du personnel (gradés et cadres compris),

* à la Générale, l'assemblée générale votera pour l'élection d'un comité d'action. Celui-ci sera à cheval entre un comité d'action et un comité de grève composé de syndiqués et de non-syndiqués, ainsi que d'élus.

Le mercredi 20 mars, des manifestations ont lieu dans toute la France. A Paris, celle-ci un peu répétitive par rapport à celle du 15 mars, sera un peu moins grosse (15 à 20.000 participants). La participation des petites banques y sera très forte, et cela malgré la pluie.